

Tour de Force En Russie avec l'Homme le plus Fort du Monde

Lux/Rus 2004, 79 min, v.o. russe/française, s.t. français

Pour leur premier film, *Tour de Force*, les réalisateurs Antoine Prum et Boris Kremer ont suivi Georges Christen, l'Homme le plus Fort du Monde, lors de sa récente tournée de spectacles en Russie.

Le Luxembourgeois Christen, détenteur de 23 Records du Monde dans le Livre Guinness, s'est fait une réputation internationale grâce à ses tours de force, présentés dans un spectacle au charme suranné. Ses performances improbables – qui consistent notamment à plier des clous et déchirer des annuaires de téléphone à mains nues ou à tirer trains, bateaux et avions avec les dents – lui ont valu de nombreuses apparitions dans des émissions de télé au monde entier. Depuis plus de vingt ans, cet Hercule des temps modernes, qui se place dans la tradition des hommes forts luxembourgeois, tels que l'immortel John Grün et les Frères Koltini, gagne sa vie comme artiste de scène. Son spectacle, intitulé « PowerShow », présente ainsi un mélange unique de force, de musique et d'interaction avec le public.

Berceau d'une longue lignée d'illustres hommes forts, la Russie a toujours été source d'inspiration pour notre héros. S'appuyant sur un périple qui arpente le vaste territoire de l'ancienne Union soviétique, le film retrace les tribulations d'un personnage hors du commun. Loin de la capitale russe, aux fin fonds de la province, Christen est plongé dans un univers dont l'anachronisme n'est pas sans rappeler celui qui caractérise son propre show. *Tour de Force* dépeint un pays à la croisée des chemins : pliant sous le poids de l'histoire d'une part, en proie au *dikyi kapitalism* – au capitalisme sauvage – de l'autre, la Russie apparaît ici comme un amoncellement de clichés et de moments vrais.

Une procession de caractères incongrus, rencontrés au fil du voyage par notre héros et son traducteur et Passe-partout inséparable, le Russe Andreï, jalonne ce *road movie* atypique, où la part allouée à la fiction n'est jamais clairement affichée. Rythmé par une succession de tableaux, le film propose une réflexion sur la vie de l'artiste itinérant. En cerclant le personnage sous différents angles de vue, il s'apparente à une suite de cartes postales, où alternent les instants d'émotion et les moments de répit.